



BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
Bulletin trimestriel de BIKAS a.s.b.l
Vol.30, n°3 – juillet / août / septembre 2019
Afgiftekantoor GENT-X Agrément : P206908

*La grandeur d'une nation et le progrès moral
peuvent être jugés à la manière dont
les animaux sont traités.*

(Mahatma Gandhi)



PLUS D'ALPINISTES INEXPÉRIMENTÉS SUR LE MONT EVEREST

Telle est la position du gouvernement népalais.

En juin, le gouvernement népalais a mis en place un comité composé de cinq membres pour enquêter sur la mort de neuf alpinistes du côté népalais de la plus haute montagne du monde.

Déjà environ 5 000 personnes ont atteint le sommet du Mont Everest; 300 sont décédées sur la montagne. Cette année, en avril et en mai, pas moins de onze personnes ont été tuées, alors qu'un nombre record d'alpinistes ont atteint le sommet. Les chiffres officiels parlent de 885 alpinistes. Depuis 2015, c'est aussi la

saison d'escalade la plus meurtrière. Les foules ont parfois obligé les équipes à attendre des heures avant de pouvoir continuer, avec tous les risques associés.

Le Népal a délivré 381 permis avec des files d'attente impressionnantes comme conséquence. Cela est dangereux car l'oxygène est rare au-dessus de 8 000 mètres, c'est pourquoi on l'appelle aussi la 'death zone'. Les experts ont averti que certains alpinistes sont mal préparés ou inexpérimentés. Ils ont donc appelé le gouvernement népalais à délivrer moins de permis d'escalade. L'escalade est une source importante de revenus touristiques pour l'Himalaya.

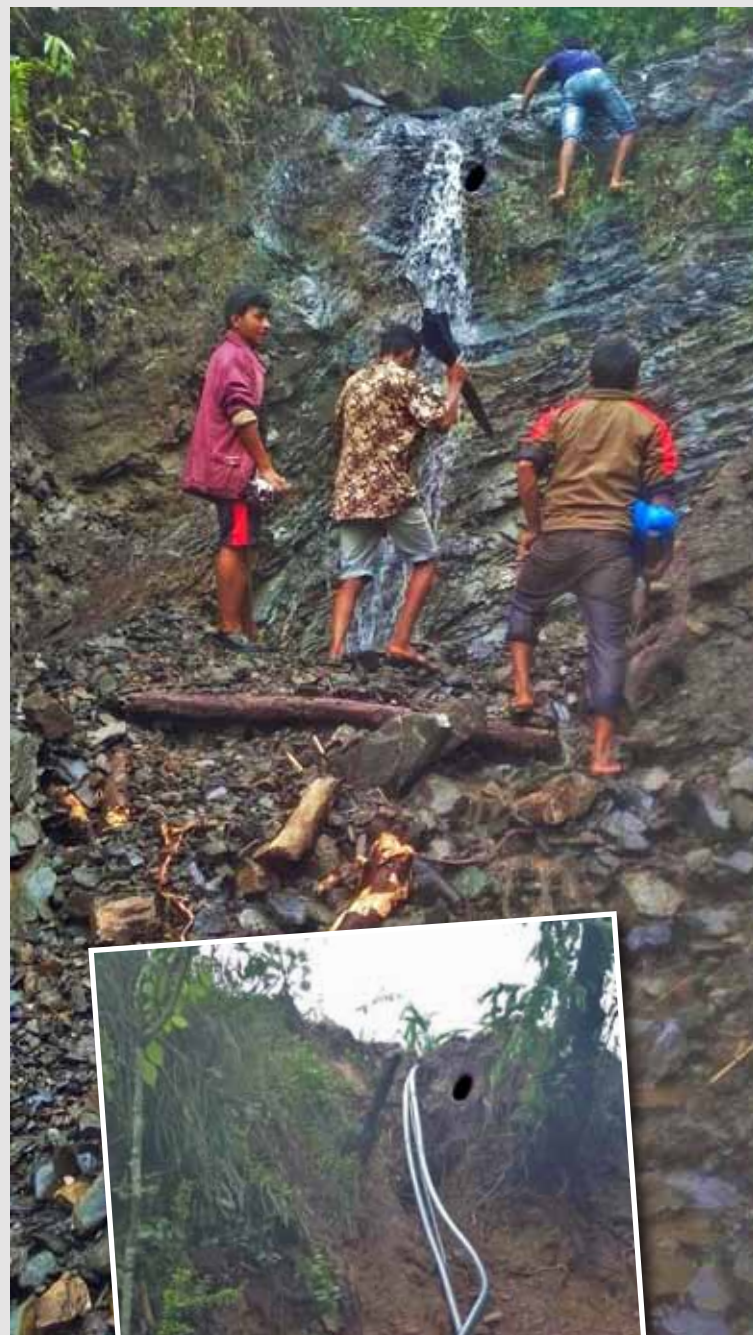
Selon le rapport du comité d'enquête, les 'fenêtres d'escalade' n'ont pas été utilisées correctement lors de la saison d'escalade précédente. Les fenêtres d'escalade sont les moments où les conditions météorologiques permettent d'atteindre le sommet. Le 22 mai, dernier jour de la saison, 223 alpinistes ont tenté de se hisser au sommet en même temps, ce qui a entraîné des embouteillages.

Le comité ne croit pas qu'il y ait eu des décès dus à la congestion. Les alpinistes ont été tués par l'épuisement et le mal d'altitude.

Entre-temps, le comité a proposé de resserrer les règles. Les grimpeurs qui veulent aller à l'Everest ou à d'autres montagnes de plus de 8 000 mètres devront prouver qu'ils ont déjà gravi une montagne d'au moins 6 500 mètres au Népal. Ils doivent être en bonne condition physique et accompagnés d'un guide expérimenté. Le comité propose également un montant minimum de 35 000 dollars (plus de 31 000 euros) pour un permis d'escalade.

Les grimpeurs devront également présenter une police d'assurance couvrant tous les frais de sauvetage. Les compagnies d'escalade doivent être actives pendant au moins trois ans avant d'organiser des expéditions dans l'Everest.

Les propositions de la commission doivent encore être approuvées par le parlement. Cela devrait se produire avant le début de la nouvelle saison d'escalade du prochain printemps.



FONDS DE SECOURS JO LOGGHE

Dans le périodique précédent on a pu lire que le projet Mane Vigur était pratiquement achevé et que 82 familles avaient de l'eau potable. Entre-temps le destin a frappé. Les terribles pluies de mousson (les pires depuis 14 ans) ont détruit une bonne partie des canalisations.

Après les fortes pluies de mousson des semaines précédentes Babu Lal, qui suit le projet pour nous sur place, nous envoie le triste message suivant.

Namaste à tous,

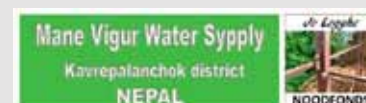
Je veux tous vous informer des mauvaises nouvelles concernant Mane Vigur. Il y a quelques semaines, comme vous le savez, une forte pluie de mousson est tombée sur tout le Népal. A cause de cela il y a eu beaucoup de glissements de terrain et d'inondations et il y a partout beaucoup de dégâts.

Je veux également mentionner que le projet d'adduction d'eau à Mane Vigur était terminé une semaine avant la mousson. Mais à cause des pluies violentes un glissement de terrain a détruit le projet Mane Vigur en un minimum de temps. Depuis il n'y a plus d'eau potable dans le village.

Les villageois ont contrôlé la canalisation détruite et constaté que la canalisation était détruite et emportée par un glissement de terrain à l'endroit où la pose était la plus difficile. Il s'agit des coûteux tuyaux métalliques. Les villageois sont très tristes car notre projet représentait un espoir et un exemple pour toute la région montagneuse du district de Kavre. A ce jour un tel projet où chaque maison reçoit un robinet (conduite d'eau) n'avait pas été réalisé auparavant. Non seulement les villageois, mais aussi les habitants d'autres villages étaient intéressés par le projet; ils en étaient impressionnés et pleins d'éloges pour le projet. Mais maintenant que ce glissement de terrain a anéanti ce projet mon cœur et ceux de tous les villageois sont brisés.

Jusqu'ici la pluie n'a pas cessé au village. C'est surtout dans la région des collines et dans le Terai qu'il pleut sans arrêt. Tous les villageois sont pleins de crainte, car ce n'est que le début de la saison des pluies: la mousson au Népal dure jusqu'à fin septembre. Lors de cette catastrophe un homme est mort au village et beaucoup de bêtes sont mortes ou ont été emportées par un glissement de terrain.

*Salutations amicales,
Babu Lal*



Chers donateurs et sympathisants,

Cet appel au secours venant du Népal est clair et la déception bien compréhensible. Perte d'énergie, perte d'argent, sérénité perdue. Foi perdue dans le projet ???

Nous ne voulons pas abandonner ces gens à leur sort et voulons les aider à reconstruire leur rêve. Votre soutien est non seulement nécessaire mais aussi urgent. Aidez-nous à les aider avec le fonds de secours Jo Logghe. Chaque don est le bienvenu (attestation fiscale à partir de 40 euro). Versez donc votre participation sur le compte de BIKAS asbl BE032 2200 7878 0002 avec la communication 'Fonds de secours Jo Logghe'.

Merci, dhanyabad, au nom de la famille Logghe.

PS: Babu Lal nous a fait savoir que quelques petites réparations ont été déjà effectuées.



D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE



L'école secondaire dans le village voisin de Hakpara.

Namaste! Bienvenue à Jutepani et Hakpara!

Parlisa n'a que 7 ans. Elle vit dans le Terai Intérieur du Népal, où les plaines commencent à céder le pas à la montagne.

Son village s'appelle Jutepani et Parlisa va à l'école primaire locale. Quelles seront ses chances dans la vie?

Ses enseignants ont reçu peu de formation et l'éducation se limite souvent à apprendre par cœur: les enfants répètent ce que dit l'enseignant et copient leurs manuels sans comprendre. Après avoir terminé la classe 5, Parlisa ira probablement à l'école secondaire dans le village voisin de Hakpara.

Il n'y a pratiquement pas de matériel pédagogique dans les écoles, les classes sont nues et le terrain de l'école peu attrayant.

C'est dans cette région pauvre et relativement isolée que le Centre for Educational Policies and Practices est à l'œuvre. Cette ONG népalaise considère l'éducation comme «le grand égalisateur» de la société et souhaite motiver et soutenir les enseignants, sensibiliser

les parents à leurs droits, améliorer les conditions d'apprentissage et influencer sur les politiques éducatives.

À Jutepani et à Hakpara, le CEPP recevra désormais un soutien supplémentaire de HE Space Children's Foundation. C'est une organisation à but non lucratif qui s'engage à apporter un changement dans la vie des enfants défavorisés en fournissant un accès et des ressources pour une éducation de haute qualité.

En coopération avec BIKAS, HE Space Children's Foundation s'est engagée à aider le CEPP à rendre les salles de classe plus centrées sur l'enfant, à aménager des terrains de jeu naturels et à former les enseignants, les parents et les élèves.

L'appui aux communautés rurales de Jutepani et de Hakpara fait partie d'un effort plus vaste: le projet intitulé «D'une école à l'autre». Il vise à améliorer les écoles publiques rurales en impliquant toutes les parties actives dans l'éducation: parents, enseignants et enfants, mais également la communauté du village et les autorités éducatives. Cela se fera par l'organisation de formations d'enseignants sur la motivation, les connaissances, les attitudes



Parlisa n'a que 7 ans. Elle vit dans le Terai Intérieur du Népal, où les plaines commencent à céder le pas à la montagne.



L'école et le terrain de jeux à Hakpara.

et les compétences, mais aussi de soutien pour les parents et les comités de gestion de l'école, en améliorant l'environnement physique de l'école et en dialoguant avec les autorités éducatives locales et nationales.

Des mises à jour régulières sur les activités du CEPP sont publiées sur https://bikas.org/FR/d_ecole_a_ecole, mais si cela vous intéresse, veuillez également consulter le site Web du CEPP: <https://schoolingnepal.org/> et la page Facebook: <https://www.facebook.com/schoolingnepal/>

Pheri Bhetaula! (À bientôt)

Votre soutien aux écoles de Jutepani, Hakpara et d'autres communautés rurales est le bienvenu sur le compte BE32 2200 7878 0002 de BIKAS.

Veuillez mentionner «D'une école à l'autre» ou «Les amis de Paul et Carine». Merci beaucoup !



Des enseignants de différentes écoles de la région se rendent à une formation organisée par le CEPP à Jutepani.



BIKAS EN LIGNE

Outre notre site web – <https://www.bikas.org/> – vous pouvez nous trouver aussi sur Facebook: cherchez Bikas België-Belgique... et devenez ami de Bikas!

LE PÉRIODIQUE BIKAS EN COULEUR

Maintenant, c'est possible si vous disposez d'une adresse e-mail. Vous pouvez envoyer un courriel à la rédaction à l'adresse info@bikas.be avec en communication «version numérique du périodique Bikas». Si vous le souhaitez, vous pouvez continuer à recevoir la version papier en noir et blanc par la poste en mentionnant «version papier et numérique du périodique Bikas»

PROJET KALIDEVI



Beaucoup de grosses pierres, beaucoup de petits et de grands enfants

D'une école à l'autre: Kalidevi, la 'post school'

Dans les précédents numéros du magazine Bikas, nous avons déjà évoqué le fonctionnement de l'un de nos partenaires au Népal, le CEPP.

Le Centre for Educational Policies and Practices (CEPP) veut garantir le droit à l'éducation de base en améliorant la politique éducative à tous les niveaux, en particulier au niveau de l'école locale, en utilisant ce qui existe déjà. Ils défendent une politique éducative globale au Népal, une politique éducative sensible aux questions sociales, culturelles et environnementales et pertinente pour la communauté. Ils travaillent en étroite coopération avec les communautés locales, les politiciens, les enseignants et les enfants, ils travaillent beaucoup sur le terrain et ils ont une longue et bonne tradition de travail avec des volontaires de toutes sortes.

Depuis 2016, le CEPP, le département d'architecture de la KUL (l'Université de Louvain), à Gand, plusieurs architectes et pédagogues travaillent en étroite collaboration. Ils veulent développer au Népal un projet d'école qui, outre sa fonction traditionnelle de lieu de rassemblement et de partage des connaissances, tente également de remplir une fonction communautaire au sein du village. De cette manière, nous essayons d'impliquer davantage

les parents, les élèves, les enseignants et le conseil scolaire dans la vie d'école.

Début 2019 - UN NOUVEAU DÉPART

Cela fait longtemps que vous n'avez pas reçu de nouvelles du projet Kalidevi, et le processus n'a pas toujours été sans heurts, mais les travaux pour la nouvelle école battent leur plein!

Juste après la publication du dernier article de Kalidevi (janvier 2019), nous nous sommes encore une fois rendus au Népal avec un groupe de 24 étudiants de l'université de Louvain, pour suivre et aider les travaux de l'école Kalidevi, organiser des visites d'étude et organiser des ateliers dans différents villages où notre partenaire CEPP est actif.

Le CEPP a pu s'assurer que, à notre arrivée, les travaux de construction du toit pourraient être repris.

Encore une fois, des considérations ont été faites concernant les matériaux et la finition. Le bois de construction (dans ce cas, le bois dur tropical local) semble être plus cher que l'acier au Népal, étant donné la forte demande pour la reconstruction de maisons et d'autres structures.

Nous avons donc décidé d'utiliser au maximum le volume (limité)



Les étudiants de la KUL arrivent à Kalidevi, les enfants sont enthousiastes!



Les gradins commencent à prendre forme!

de bois disponible à l'intérieur des classes. Nous avons choisi d'utiliser le bois plus souvent possible là où on peut le voir et le sentir. Nous utilisons le bois pour les planchers, les murs et les armoires, plutôt que pour la construction. Pour économiser le bois, les colonnes pour la construction du toit seront en acier, ce qui simplifiera également considérablement le montage.

Les étudiants ont (littéralement) déplacé des montagnes de travail à Kalidevi et ont contribué à l'asphaltage de la classe à l'extérieur. Le sol et les gradins sont entièrement en pierre naturelle et forment ainsi la première classe, la plus «publique».

Pendant ce temps, les entrepreneurs étaient occupés à assembler les armatures en acier.

C'était impressionnant de voir les armatures prendre forme et de voir enfin la armature centrale montée le dernier jour avant notre départ.

L'école a un toit! (ou presque)



Les étudiants de la KUL et des jeunes du village travaillent ensemble aux gradins pour la classe extérieure.



L'armature centrale est montée et mise en place à la force des bras!



Et elle vit que cela était bon



Des élèves de l'école primaire Kalidevi jettent un œil critique sur les plans



L'école est sous toit!



L'intérieur prend forme également; les premiers murs en blocs CSEB sont montés

TRAVAUX EN COURS

De mars à juin 2019, la construction du toit en acier a été finalisée et les colonnes en acier ont été installées. Deux volontaires - Lin Seminck et Jens De Crop - se sont rendus à Kalidevi, ont participé au développement et ont démarré un projet dans le village autour de la production d'un pressoir à huile.

Une fois la toiture également installée, les travaux sur les murs intérieurs ont pu être démarrés, tout en utilisant des blocs CSEB (Compressed Stabilized Earth Blocks). Dans le premier article sur ce projet (avril 2018), vous pouviez voir comment ces pierres étaient fabriquées sur place, avec un mélange de terre et de terreau locaux. Les résultats sont impressionnants!

En juillet 2019, la construction des murs intérieurs en bois et de la menuiserie ont commencé. Notre objectif est que l'école soit opérationnelle d'ici la fin de 2019!

Si vous souhaitez également contribuer au programme "Post School", vous pouvez le faire en effectuant un dépôt sur le 3232 BE32 2200 7878 0002 de BIKAS, avec la mention "D'une école à l'autre - Projet Post School".

ar. Wart Thys.



Au village, CEPP, Jens De Crop et des villageois s'essaient à une presse à huile manuelle



Assemblage final de la construction métallique du toit

LA BELGIAN BRICK CHILDREN SCHOOL FOUNDATION

La BBCSF reste active pendant l'été et durant la saison des pluies.

Le séjour de jour pour les plus jeunes

Tous les jours de 18 à 25 enfants sont présents. Quatorze garçons et onze filles sont inscrits au 'Early Child Development Centre' de Kopila Nepa. Le centre de jour est ouvert 26 jours par mois.

Cet été on a accordé une attention particulière à l'hygiène et à une nourriture saine. L'eau potable a été un thème très particulier car on constate encore régulièrement des empoisonnements dus à l'ingestion d'eau polluée.

Les enfants ont reçu un nouvel uniforme, des chaussettes et des chaussures. Les parents de la plupart de ces enfants sont des dalits, des gens très pauvres qui ont la vie particulièrement difficile.

Lors des réunions de parents différents spécialistes, le médecin scolaire, un psychologue du grand Centre de Paralysie Cérébrale et les enseignants locaux donnent des conseils aux parents en matière de planning familial, hygiène domestique et comment s'occuper des enfants après l'école. Apparemment les parents participent bien aux connaissances que les enfants ramènent de l'école.

Le jour où on accorde une attention particulière à la nature - World Environment Day - les jardins de l'école et du CPC ont été nettoyés à fond et les enfants ont planté du riz, des fleurs et des arbustes.

Lorsque de nouveaux enfants sont arrivés dans le groupe on a fait en sorte que les enfants parlent et jouent ensemble. Pas évident lorsqu'il s'agit d'enfants de groupes ethniques et de castes différents.

On a passé une heure par jour dans la classe d'informatique. Un regard sur les enfants dans d'autres parties du monde est un stimulant pour les Enfants des Briqueteries. D'après les enseignants, ceci influence fortement leurs exercices, leurs travaux, leurs dessins et leurs jeux.

Il y a eu des travaux de voirie dans les abords de l'école. Les enseignants ont pris les enfants avec eux sur le chantier et expliqué comment on construit une route, tout en attirant l'attention sur les dangers d'un chantier de construction.

Ateliers d'été de couture et de bricolage pour les plus grands

150 enfants sont inscrits avec une présence quotidienne de 45 à 70 enfants. Nos amis gallois contribuent à ce projet en fournissant quotidiennement un repas sain.

Ici aussi l'École de Enfants des Briqueteries est un phare pour tous les environs. Pendant les vacances - la saison des pluies - beaucoup de parents n'ont pas le temps de s'occuper de leurs enfants.



Journée de la Terre - été 2019



Visite d'un chantier - été 2019



Classes d'été 2019

Le Centre de Paralysie Cérébrale

Six enfants sont inscrits dont trois peuvent être traités à tour de rôle dans le centre. Le CPC est ouvert 25 jours par mois. Dix-sept jours ont été consacrés exclusivement aux actions thérapeutiques comme la logopédie et la kinésithérapie. Les autres jours on a accordé davantage d'attention à l'éducation, au comportement vis-à-vis de la nourriture et à la détente des enfants, avec l'assistance des mères. L'enseignant du CPC applique un suivi strict aux cours donnés aux mères pour leur permettre de s'occuper d'un enfant handicapé. Le médecin de l'École des Enfants des Briqueteries rend régulièrement visite au domicile des enfants du CPC. Outre leur handicap certains enfants ont encore d'autres problèmes de santé.

Les classes de couture pour adultes

Dix-neuf jeunes femmes sont inscrites aux classes de couture de Kopila Nepa. Elles ont commencé en mai de cette année une formation de six mois. La classe est ouverte 21 jours par mois et il y a en moyenne 17 participants par cours. C'est entre-temps la quatorzième année des classes de couture. Les classes de couture, avec deux cours de six mois par an, ont été lancés par Rama Ghimire et Anita Shresta. Après leur formation les couturières reçoivent un diplôme avec leur niveau de réussite. Pour obtenir un diplôme complet il faut réussir trois semestres.

L'école des Enfants des Briqueteries et le Centre de Paralysie Cérébrale raccordés à la distribution d'eau

Les enfants ont suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux d'une poignée d'ouvriers dans le jardin de l'école. On a enterré des tuyaux rigides et souples dans le sol et finalement installé un robinet et un compteur.

L'équipe de Kopila Nepa est particulièrement soulagée que maintenant l'eau sort du robinet et qu'on peut compléter régulièrement les réservoirs d'eau. Auparavant il fallait faire appel à un camion citerne qui passait de temps à autre remplir les réservoirs de l'école. Maintenant qu'on peut compléter les réserves d'eau le risque de tomber en panne sèche comme l'an dernier est pratiquement exclu. La Belgian Brick Children School Foundation a financé ces travaux.

On peut soutenir l'École des Enfants des Briqueteries et le Centre de Paralysie Cérébrale qui y est intégré en versant sa contribution sur le compte de l'asbl BIKAS BE32 2200 7878 0002 avec la communication 'BBCSF' ou 'Brick by Brick'. Attestation fiscale à partir de 40 euros.



Centre de Paralysie Cérébrale 2019



Conduite d'eau 2019



ÉCOLE SECONDAIRE DE BARUN KHANDBARI

L'école de Khandbari a été inaugurée le 18 avril. Nous vous avons tenu au courant, à travers ce magazine, depuis le séisme de 2015 jusqu'à l'ouverture officielle de ce magnifique bâtiment. Le travail était accompagné de quelques difficultés, mais la coopération était optimale.

Grâce à votre soutien, les enfants ont maintenant de belles classes, sûres, hygiéniques et solides. Avec les habitants de Khandbari, nous en sommes très fiers. Nous aimerions beaucoup vous inviter à nous accompagner afin que vous puissiez voir le résultat sur place. Mais nous laissons les photos vous donner une idée de la nouvelle école.

Votre soutien et votre engagement nous ont donné le courage de continuer à travailler.

Nous avons décidé de répondre à la question du gouverneur. Deux classes supplémentaires seront ajoutées afin que les étudiants ne soient pas obligés d'aller à Katmandou pour poursuivre leurs études. Un bloc sanitaire pour les 450 étudiants est également en construction. Nous allons faire cela avec vous.

Notre gratitude est énorme.

Dhanyabad à nouveau (merci)

José Smulders et Guy Der Kinderen



HAKU

PARCE QUE L'ENSEIGNEMENT EST UN DROIT DE BASE POUR CHAQUE ENFANT

Comme promis, les gens de Thulo Haku ne sont pas restés les bras croisés et ils sont déjà très loin dans la construction de l'école. On s'y met à fond pour construire les 4 classes. Il sera possible plus tard d'ajouter un étage si nécessaire et s'il y a de l'argent.



Une cinquantaine d'ouvriers sont occupés au gros œuvre. A cause d'une saison des pluies extrêmement intense le raccourci vers Haku Besi est impraticable et on est à nouveau obligé de prendre le long chemin via Dhunche. Heureusement la plupart des matériaux avaient déjà été acheminés sur place avant la saison des pluies et on a pu continuer à bien travailler. Les fondations et les piliers de soutènement réalisés avec des coffrages sur place ont été installés. Les barres métalliques pour le béton armé y ont été intégrées. On est maintenant occupé à maçonner les murs. Nous attendons maintenant de voir l'évolution.

Dans le village de Haku Nesi, en contrebas, nous avons remplacé les huit tableaux qui étaient totalement inutilisables. On les a réalisés sur mesure de telle sorte qu'ils s'adaptent parfaitement aux

NOS PROJETS

petites classes. Nous avons également répondu à la demande d'un projecteur qui pourra bientôt être utilisé pour les cours.

Outre la construction d'écoles nous voulons également examiner comment nous pouvons organiser une formation complémentaire pour les enseignants des quatre villages de Haku. Ils sont demandeurs pour des cours complémentaires consacrés à la manière de donner cours, à l'utilisation de matériel didactique, etc.

Ce sont des enseignants désireux d'apprendre qui, en tant qu'instituteurs compétents, désirent donner à leurs élèves la meilleure formation possible. Il y a encore beaucoup de travail dans cette région montagneuse pauvre et éloignée, mais la volonté d'apprendre et de transmettre cette connaissance est très présente.

Celui qui veut contribuer à donner une chance aux enfants de Haku de profiter d'un enseignement dans leur propre environnement où ils se sentent en confiance peut apporter son soutien en versant sa contribution au compte de l'asbl BIKAS BE 32 2200 7878 0002 avec la communication 'Haku'.

Chaque don, petit ou grand, est cordialement bienvenu; l'enseignement est un droit de base pour chaque enfant.

Betty Moureaux
Présidente asbl Bikas



CONSTRUIS-MOI UN VILLAGE.

Le but que s'était fixé les initiateurs du projet « Construis-moi un village » est enfin atteint : après 4 années d'efforts, l'eau potable coule enfin au centre du village de Paelep. En 2018 et début 2019, les villageois de Paelep ont construit trente fontaines destinées à alimenter en eau des groupes de 5 ou 6 familles. Ce sont des fontaines traditionnelles telles que nous pouvons les voir dans beaucoup de villages du Népal. Pour rappel, à Paelep comme dans toute la région du Langtang, ces fontaines ainsi que le réseau d'alimentation en eau potable avaient été détruits par le tremblement de terre d'avril 2015.

Le fait que l'eau potable soit à nouveau à disposition immédiate, simplifie beaucoup la vie des habitants de Paelep et améliore grandement les conditions sanitaires. Après le tremblement de terre de 2015, les habitants n'avaient que deux solutions pour trouver de l'eau : soit recueillir l'eau qui coulait sur le sol (le village de Paelep se trouve à 2000 mètres dans une vallée encaissée), soit aller chercher l'eau à la seule source disponible qui se trouvait à 1400 mètres des maisons les plus proches.

Ces trente nouvelles fontaines ont été financées par les clubs Rotary belges de Gerpennes, Beaumont-Erquelines, Philippeville et Courcelles 2000 avec la collaboration du club Rotary de Patan/Katmandu. Le tout a été coordonné par Bikas. Ce sont les habitants de Paelep qui ont fourni la main d'œuvre non spécialisée. Aujourd'hui, il ne reste qu'un travail de finition : les autorités népalaises ont entrepris la construction d'une route qui dessert le village mais ce faisant, les ouvriers ont mis à nu une partie du tuyau principal d'amenée d'eau. Il faut enfouir ce tuyau au plus vite avant qu'il ne soit pas abimé par le charroi. Bikas a accepté de financer cette partie du travail qui est en passe de se terminer.

Pour fêter la fin des travaux, deux manifestations sont prévues dans les prochains mois : le 12 octobre prochain, à Paelep, aura lieu la cérémonie d'inauguration officielle : des représentants de Construis moi un village ainsi que des donateurs et bien entendu les villageois de Paelep seront présents pour faire la fête et apposer une plaque commémorative sur une des fontaines. Par ailleurs, le Rotary Club de Gerpennes qui était l'initiateur du projet au niveau du Rotary a décidé lui aussi de marquer la fin du projet en organisant une fête népalaise le 19 octobre à Gerpennes.

Marc Preyat.

DHANYABAD

DHANYABAD DE LA PART DE PAUL ET CARINE

Gaby Roegiers, membre du conseil d'administration de Bikas et sa fille Tineke ont porté notre projet 'D'une école à l'autre' à l'attention de la HE Space Children's Foundation. Nous remercions HE Space Children's Foundation de supporter les écoles rurales de Jutepani et Hakpara.

Zonta Alost soutient le CEPP (d' une école à l'autre) dans l'organisation d'activités visant à promouvoir l'émancipation des femmes. Merci beaucoup!

MERCI

Fondation OLM (Pays-Bas) don de 5 000 euro pour Haku
Zonta Club Alost don de 3 000 euro pour les activités de Carine et Paul

REMERCIEMENTS

BBCSF a reçu un subside de 500 euros de la commune de Lievegem. Les bénévoles, l'équipe de Kopila Nepa, les Enfants des Briqueteries et les enfants du Centre de Paralyse Cérébrale en sont très reconnaissants.



LES FILLES ONT LEURS RÈGLES MAIS ELLES NE SONT PLUS BANNIES DE LA COMMUNAUTÉ

L'usage hindou séculaire est appelé 'Chhaupadi'. C'est une forme de superstition qui considère avoir ses règles comme une malédiction.

Cette vieille habitude signifie qu'une femme est bannie dans une hutte isolée au cours de ses règles. Elle doit y rester pendant deux semaines, accompagnées par ses plus jeunes enfants. Elle n'est pas autorisée à toucher qui que ce soit ou à préparer la nourriture. Le lait et la viande lui sont refusés. Elle n'est pas autorisée à aller à l'école ou au temple. Il arrive aussi qu'elle soit violée dans cet enclos.

Elle peut mourir des suites de morsures de serpent ou du froid. Cette année, une jeune fille de 17 ans est décédée des suites d'un incendie dans une pièce sans fenêtre. Une mère et ses deux jeunes enfants sont morts dans des circonstances similaires.

Tout cela a conduit à une enquête parlementaire. Une menstruation décente est un droit au Népal, mais ce droit n'est ni reconnu ni respecté dans l'arrière-pays traditionnel.

Dans l'ouest du Népal, les organisations humanitaires, ainsi que les autorités locales ont obtenues que, dans le district de Bungal,



toutes les huttes ont disparu. Plus de dix années d'action ont été nécessaires pour obtenir ce résultat. Pendant des années, on a dit aux femmes qu'elles n'étaient pas la propriété de leurs maris, qu'elles ne devaient pas être contrôlées ou maltraitées.

Dans Bungal, les femmes peuvent maintenant avoir leurs règles sans être bannies. Cela a rendu le Népal un peu plus adapté aux femmes. Mais dans certaines régions, il faudra encore beaucoup de temps avant que la vieille tradition ne soit complètement éradiquée.

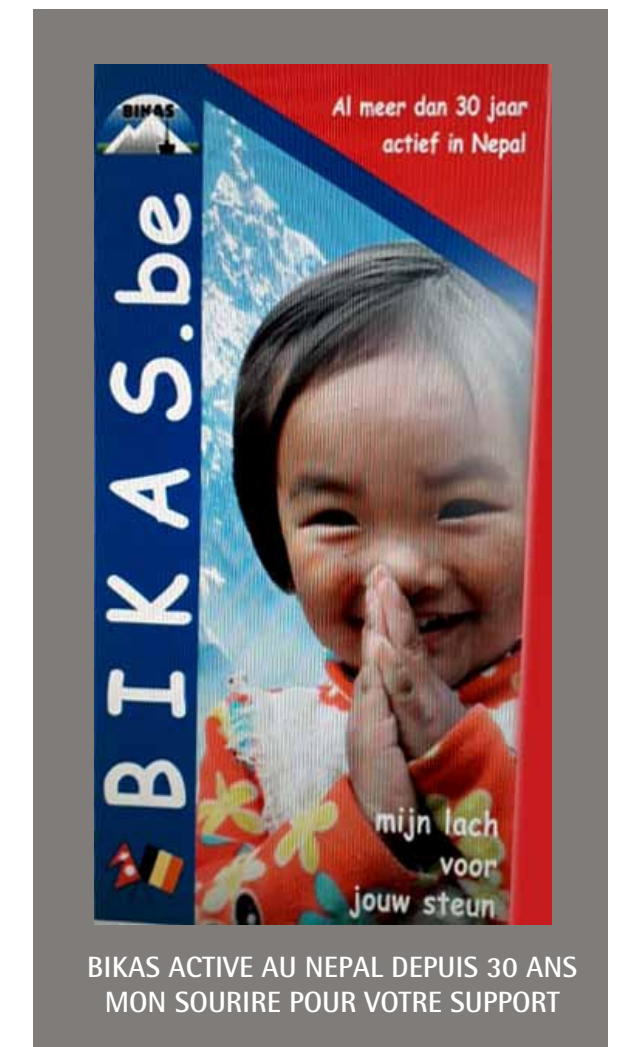
CALENDRIER DU NEPAL 2020

La nouvelle année scolaire est commencée et cela indique que la nouvelle année n'est pas si éloignée. Nous avons élaboré un calendrier mural beau et pratique pour 2020.

Merci aux photographes Els, Dirk, Davy, Lieve et Erwin pour les belles photos et merci à Dirk pour la composition et l'impression. Pour 15 euros (+ frais de port), vous pourrez profiter de ces belles photos du Népal pendant un an et soutenir également le projet Haku.

L'année dernière, nous avons pu vendre plus de 350 calendriers. Les recettes ont servi à construire les toilettes de l'école de Sano Haku. Nous espérons pouvoir vendre beaucoup de calendriers, ce qui est bienvenu pour la construction de l'école à Thulo Haku.

Si vous souhaitez un tel calendrier pour vous-même ou en cadeau, envoyez un e-mail avec vos coordonnées à betty@bikas.be. Nous nous assurons ensuite que les calendriers se retrouvent au bon endroit.



MUSTANG, LE ROYAUME INTERDIT

Il n'y a pas si longtemps, l'ancien royaume du Mustang (prononcer 'moostang') était fermé aux touristes. Maintenant encore il n'est accessible qu'à pied.

L'été n'est pas la meilleure saison pour aller au Népal. La pluie de mousson provoque beaucoup de brouillard de telle sorte que les montagnes de l'Himalaya sont invisibles. Seul le Mustang, ce qui signifie surface fertile, au nord du Népal, ne subit pas la mousson. A cause de l'altitude importante les nuages de pluie ne franchissent pas la montagne et l'été il y fait chaud et sec. Par son isolement le Mustang a gardé son caractère authentiquement bouddhiste. On l'appelle parfois le Tibet hors des frontières parce que la culture tibétaine y est pleinement présente.

Pour le moment on construit des routes par lesquelles la région sera partiellement désenclavée. Peut-être une raison pour visiter le Mustang maintenant. C'est un pays fascinant, avec de curieux murs de roche, des temples et des monastères séculaires, des sommets enneigés, des vallées étendues avec ça et là de petits villages. Pour rentrer au Mustang il faut cependant un permis spécial qui n'est pas bon marché, comptez 500\$ par personne pour seulement dix jours.



TREKKINGS DANS L'HIMALAYA

Octobre et novembre sont les meilleurs mois pour un voyage en randonnée dans l'Himalaya. Les Népalais ne randonnent jamais, ce sont les Occidentaux qui ont introduit ce concept ici. Les vacances n'existent pas pour le Népalais moyen.

Le Népal est connu pour les plus hauts sommets du monde. En sanskrit, 'Himal' signifie 'neige' et 'laya' 'endroit'. Cet 'Endroit de la Neige' attire chaque année des dizaines de milliers de touristes. Mars/avril et octobre/novembre sont les hautes saisons pour le trekking. Il fait sec et la vue sur les montagnes est garantie car les nuages de mousson sont dissipés. Le randonneur individuel n'est pas admis partout. Il y a des endroits où l'on ne peut randonner que via une agence népalaise pour avoir accès aux permis nécessaires.

Si l'Annapurna et l'Everest sont populaires depuis des années, on peut encore faire des trekkings vierges dans les 'zones réservées' comme le Dolpo, le Kanchenjunga, le Mustang, le Manaslu et la vallée de Tsum, un endroit qui parle à l'imagination car il n'est ouvert aux touristes occidentaux que depuis 2008. La Chine a des plans pour réaliser une route à travers cette vallée. Une bénédiction pour les habitants car grâce à cela leur vallée sera reliée au monde moderne, mais pour l'occidental moderne une perte car il voit disparaître un peu d'authenticité. Ici il n'y a ni hôtels ni auberges; on peut loger chez l'habitant dans une chambrette

sans luxe. Ou bien on dort dans la chambre des pèlerins d'un monastère bouddhiste. Pour être certain d'avoir un endroit où se reposer, le mieux est d'emporter sa tente.

Le Mustang, auparavant un petit royaume indépendant, se cache profondément au nord de l'Annapurna. Le coût d'un permis est d'au moins 500 dollars pour dix jours, mais en échange on reçoit un vrai morceau de nature non contrefaite. Ici on parle tibétain et on a peu à voir avec la népalaise Katmandou. On peut également faire cette randonnée en été car les pluies de mousson sont arrêtées par l'Annapurna. Au Mustang on peut se promener dans un paysage désertique avec d'hallucinantes formations rocheuses et une infinie gamme de teintes brunes.

Dans le Dolpo également on peut faire des trekkings en été, avec comme site 'trois étoiles' absolu le lac turquoise Phoksumdo. Ici il n'y a ni boutiques ni restaurants, le mot d'ordre est camper et faire sa popote soi-même. Avec une équipe de porteurs et un guide on arrive dans un des coins les plus reculés du monde.

Si l'on veut voir le Népal sans randonner il faut alors aller dans le sud tropical du Népal, le Terai. Entouré de crocodiles et de rhinocéros on a la vue sur l'Himalaya enneigé. Namaste, bienvenue au Népal!



JOURNÉE DU NÉPAL À MOL



Le dimanche 30 juin, la fête du Népal 2019 s'est déroulée dans l'écocentre de Mol, en clôture des 30 ans de Bikas.

Il faisait très chaud les jours précédents et ce dimanche-là, les nuages promettaient de fournir un répit. Néanmoins, une forte participation n'a pas eu lieu. Environ 60 courageux se sont aventurés dans la zone boisée. Les marcheurs de longue distance se sont déjà inscrits à 9 heures au kiosque d'enregistrement.

Pendant ce temps, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, les travaux de finition des différents stands tels que le "magasin", la salle à manger, l'exposition, la table des prix de la tombola se sont poursuivis avec diligence ...

Vers 11 heures, Wim Caeyers, le maire de Mol et deux de ses filles sont venus nous rendre visite. Il a montré un grand intérêt pour les projets de Bikas et a fait le tour de l'espace d'exposition avec enthousiasme.

Pendant ce temps, Paul Vandecruys de la Radio Mol, la radio locale, était également arrivé pour faire un reportage pour le programme de l'après-midi. Entre autres choses, il a interviewé notre présidente Betty Moureaux et l'a interrogée sur les objectifs et le fonctionnement de notre association.

À partir de 13 heures, les visiteurs ont également commencé à s'infiltrer. Les boissons proposées à la cafétéria ont rapidement été utilisées, et les hot-dogs et les glaces ont également trouvé leur chemin.

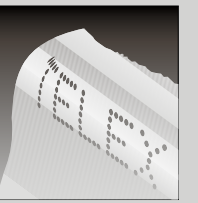
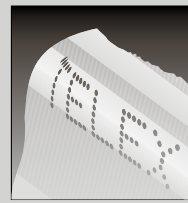
Vers deux heures et demie, Robert Lenaerts fit une démonstration d'un massage en utilisant des bols chantants. Il a également fourni une explication de la fabrication et de la composition des



différents "bols chantants". Ses bols chantants viennent du Népal, mais l'imposant feng gong est d'origine chinoise. Incroyable quels "sons primordiaux" il a réussi à sortir de cet instrument, d'une averse de pluie à un orage écrasant. Un vrai "bain de gong"!

Entre temps, les danseurs népalais étaient arrivés. Ils ont donné - dans des costumes traditionnels colorés - un spectacle éblouissant qui a été commenté par notre présidente Betty. Elle a même réussi à inviter Manjila Thapa, membre du conseil d'administration de Bikas, pour une conversation sur sa vie de népalaise en Belgique.

Et puis c'était l'heure du fascinant récit de voyage de Jelle Veyt. Il a raconté l'histoire de sa vie en affirmant que l'essentiel était



de pouvoir accomplir beaucoup de choses considérées comme impossibles, grâce à sa volonté. Il a fait le trajet de Termonde à Katmandou pour gravir le sommet de la plus haute montagne du monde, le mont Everest. Le public était fasciné par la parole et par l'image.

Les membres du conseil d'administration de Bikas, José Smulders et Guy Der Kinderen, ont déjà prévu Jelle dans leur programme pour l'année prochaine. Nous vous tiendrons au courant à travers ce magazine.

Malgré le fait que le taux de participation n'ait pas été aussi important que prévu, une belle somme a été transférée sur le compte de Bikas, que nous pouvons utiliser pour réaliser beaucoup de choses au Népal.

Nous remercions les nombreux bénévoles qui ont tout géré dans la bonne direction. Nous tenons également à remercier sincèrement nos sponsors, qui ont mis en jeu un grand nombre de prix fantastiques.

Dhanyabad!

Merci à Natuurpunt et à nos sponsors: Anders Reizen, B & B Ambrogio Bruges, B & B Tspijker Mol, Albert Heyn, Boulangerie Meeus Mol-Ginderbuiten, Restaurant Carpinus Herent, Colruyt, Centre culturel Getouw Mol, Decathlon, Imprimeur Moluk, Photo Luts Moluk, Municipalité de Mol, Festijntje Mol, Kanikama Sushi Bruges, Kiku Sushi Herent, De Klepende Klipper Mol, L'Exsellent Lommel, Mols Bloemenhuis Cal Flowers, Boutique de presse de Pleintje Mol-Ginderbroek, 't Polonijsje Mol-Ginderbroek, Quebello Mol ... et tous les autres donateurs généreux!

BIKAS VIENT A VOUS

Si vous êtes intéressés par la présentation de nos projets ou d'un trekking au Népal, faites-nous signe. Nous nous ferons un plaisir de passer chez vous. Associations, écoles, groupes ...

Contactez-nous via info@bikas.be.

RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche, membre du conseil d'administration de Bikas. On peut lui envoyer des courriels d'informations à l'adresse irene@bikas.be. Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonnes à savoir...

DES INCONNUS DÉTRUISENT DES STATUES DE BOUDDHA

Récemment, à Tilottama, dans l'ouest du Népal, cinq statues de Bouddha ont été détruites par des étrangers. La municipalité avait commandé 22 statues de plus de 120 kg chacune et les avait placées sur le bord de la route. Cinq statues ont été détruites par des étrangers. Les membres du gouvernement local disent que le vandalisme vise à perturber l'harmonie sociale et religieuse dans la région.

LE NÉPAL CONDAMNE L'ANCIEN GÉRANT POUR RABUS D'ENFANTS

L'ancien chef de l'ONU, Peter Dalgish (62 ans), a été reconnu coupable d'abus sexuel sur des mineurs par un tribunal népalais. Le Canadien, qui a travaillé pendant des années pour les enfants de la rue, a été surveillé par la police pendant un certain temps après un avertissement de la part de Terre des Hommes. Le 7 avril 2018, il a été arrêté dans sa villa de montagne à Katike. A ce moment, deux garçons mineurs étaient avec lui. Le 8 juillet, un tribunal népalais l'a condamné à neuf ans de prison. Il doit également verser 500 000 roupies aux deux jeunes, environ 6 500 euros. On ne sait toujours pas si Dalgish va faire appel. Il a toujours maintenu son innocence.

LE NÉPAL A ANNULÉ LES FESTIVITÉS PUBLIQUES À L'OCCASION DU 84E ANNIVERSAIRE DU DALAI LAMA

Les festivités publiques du 7 juillet ont été annulées en raison de possibles perturbations de l'ordre public et de la sécurité. L'attitude de plus en plus critique du gouvernement népalais à l'égard des réfugiés tibétains témoignerait de l'influence croissante de la Chine, qui a déjà investi 60 millions de dollars au Népal. Environ 20 000 Tibétains y vivent en exil. Sous la pression de Pékin, le gouvernement communiste actuel adopte une position de plus en plus dure contre ce groupe minoritaire.

LA JOURNÉE NATIONALE DU PADDY

Le 30 juin (Asadha 15, selon le calendrier népalais), la Journée nationale du Paddy est célébrée chaque année dans tout le Népal: le jour où le Népalais plante du riz. La fête est très importante pour les gens, car l'économie nationale est dominée par l'agriculture. Asadha 15 marque le début de la saison des semis de riz (lire: la mousson). Source: <https://myrepublica.nagariknetwork.com/>

DES REFORMES DE L'EDUCATION

Le gouvernement népalais a adopté un système d'évaluation différent pour les examens. Les étudiants ne reçoivent plus de note, mais sont évalués avec une lettre: de A + (excellent) à E (insuffisant). Cependant, la nouvelle méthode n'est pas scientifiquement prouvée et crée de la confusion chez les enseignants et les étudiants. Les résultats des examens finaux de mars / avril pour l'enseignement secondaire ont été annoncés. 459 275 étudiants ont participé. Seuls 2 792 élèves des écoles

publiques ont obtenu un A +, contre 14 788 élèves des écoles privées. Cette divergence met en évidence deux problèmes. Les enfants des écoles publiques ont des antécédents socio-économiques très différents. Ce sont les premiers enfants de leur classe sociale à aller à l'école - leurs parents sont souvent analphabètes. D'autre part, les enseignants des écoles publiques n'ont pas à rendre compte au gouvernement des résultats de leur enseignement. Sensibiliser les enseignants est donc de la plus haute importance. (Source: <https://www.edukhabar.com/category/20>)

DÉJÀ PLUS DE 100 MORTS À CAUSE DU MAUVAIS TEMPS

Après les fortes pluies de la première quinzaine de juillet, le nombre de morts est passé à plus de 110. Des dizaines de personnes sont toujours portées disparues. Les glissements de terrain causés par les précipitations abondantes ont également fait plus de 20 victimes. Plus de 11 000 personnes auraient été chassées de chez elles. Trente des 77 districts sont très touchés par les pluies de la mousson, y compris Katmandou. À Dolpa, un district éloigné du nord-ouest du pays, au moins dix-sept personnes sont mortes dans des glissements de terrain. Pendant la saison des moussons, qui dure de juin à septembre, des centaines de personnes meurent chaque année dans le sud de l'Asie.

UN RHINOCÉROS RARE A ÉTÉ RETROUVÉ MORT

Les gardes du parc ont trouvé un rhinocéros mort près d'une rivière dans le parc national de Chitwan. Vraisemblablement, l'animal a été attaqué par un autre rhinocéros mâle. Il a été entraîné dans l'eau et a été entraîné par le ruisseau. Le parc de Chitwan abrite plus de 600 rhinocéros. Au moins quarante rhinocéros de l'espèce rare avec une seule corne sont morts au cours de la dernière année, ce qui soulève des inquiétudes quant à la survie de l'animal en voie de disparition.

QUELLE EST LA HAUTEUR REELLE DU MONT EVEREST ?

Cette question se pose régulièrement, surtout après le tremblement de terre qui a pas mal ébranlé le relief. En 1954, l'Inde avait mesuré une altitude de 8848 m. D'après la Chine, la montagne aurait 4 m en moins et une expédition américaine lui attribuait 2 m en plus. Et maintenant c'est au tour du Népal de mettre sur pied une expédition pour mesurer la hauteur de la montagne. Le calcul népalais prendra comme niveau zéro le niveau de la mer à Kolkata (ville indienne anciennement appelée Calcutta). Le mesurage durera environ deux ans.

ANG TSHERING SHERPA & JO LOGGHE...
Expérience pour les plus de 45 ans!
 AVEC LEUR FILS, DAWA STEVEN SHERPA, ALPINISTE
 EVEREST, LHOTSE, CHO OYU, GREAT HIMALAYAN TRAIL

NEPAL - TIBET - BHUTAN - SIKKIM
 • TOURS • TREKKING • RAFTING • SAFARI • RESERVATION D'HOTEL • RESERVATION DE VOLS • EXPEDITIONS

ASIAN TREKKING EST. 1982
 P.O. Box 3022 Thamel, Kathmandu, Nepal
 Phone: 00977 (1) 4424249 / Fax: 00977 (1) 4411878
 E-mail: info@asian-trekking.com / www.asian-trekking.com

Adresse De Contact et info:
 Astridlaan 39, 8310 Assebroek
 Email: astrek@scarlet.be / Tel: 047 32 65 87

Cher lecteur,

En raison d'une erreur dans le processus de production, la pagination du magazine Bikas dans l'édition précédente a posé un problème. Nos excuses pour cela. Nous essayons d'éviter cela à l'avenir et, entretemps, nous restons fan de Bikas.

Les Wrikkers.

2020 ARRIVE

Bikas Oud-Turnhout annonce que les calendriers 2020 ont été imprimés et que les bénéfices iront à l'école de Khandbari.

Grâce à Wim, ami et sympathisant de Bikas, Le calendrier de cette année est redevenu magnifique. Après le paiement de 15 euros (+frais de port), les calendriers sont envoyés par courrier. N'oubliez pas d'inclure l'adresse où le calendrier devrait aller.

Vous pouvez payer via le compte BE86 7390 1850 2850 au nom de Bikas Nepal, mettez le message "calendrier".

Info: smulderskinderen@telenet.be

DONS

Pour un don de 15 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

[HTTPS://WWW.BIKAS.ORG/](https://www.bikas.org/)

En cliquant sur cette adresse, on tombe sur le nouveau site de Bikas. Via la page de garde on a accès à nos projets et nos activités. Omer D'hondt est pleinement occupé à rendre le site opérationnel en trois langues. Des suggestions? Faites-en part par courriel à omer@bikas.be



BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB



colofon

Vol.30, n°3 - juillet / août / septembre 2019 – Afgiftekantoor: GENT-X Agrément : P206908

Soutien : min. 15 Euro sur le compte **BE32 2200 7878 0002** au nom de Bikas Association vzw. (attestation fiscale pour les dons de 40 EURO)
Editeur responsable: Irene Van Driessche, Bresserdijk 9, 2400 Mol, irene@bikas.be **Sécretariat**: Karel Arets, Doolstraat 36, 2275 Gierle, België (toute la correspondance à cette adresse) – tel. 014 55 27 84 – e-mail: info@bikas.be – internet: www.bikas.be - Numéro d'entreprise 476 058 875
Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National. – Formatage et pression : www.dewrikker.be

'Bikas' est le mot népalais pour le développement'